

# ASSEMBLEE DE LA FEDERATION DE LA GRUYERE de 1986

## La mue du tir en campagne

Les Sociétés de tir de la Gruyère ont fait preuve d'un bel esprit civique. Vendredi soir, à l'Hôtel du Vanil Noir de Grandvillard, le président Georges Jaquet releva avec une évidente satisfaction que toutes les sociétés étaient représentées à cette 79e assemblée. Les mêmes constatations qu'une semaine plus tôt à Guin furent faites à Grandvillard : le tir gruérien, tout comme son aîné cantonal, se porte bien. La saison 1987 s'articulera autour du tir en campagne nouvelle version. Tout évolue. Même le tir.

Le représentant de la société du Pâquier, plus forte participation des jeunes tireurs au dernier tir en campagne, M. Claude Chollet, meilleur moniteur Jeune Tireur, et le délégué de Pont-La-Ville qui connut la plus forte augmentation d'une année à l'autre en ce qui concerne le tir en campagne

Les 23-24-25 mai prochain, Grandvillard accueillera le tir en campagne 1986. Les 117 délégués présents vendredi humèrent l'air de la vallée deux mois avant ce rendez-vous clé. Le tir en campagne préoccupe obstinément le comité de la fédération. Chaque membre insista sur l'importance de ce rendez-vous printanier. Une première !!!

## Pour la première fois, le tir en campagne se disputera hors stand.

La Société de tir de La Société de tir de Grandvillard en assume l'organisation. La tâche paraît colossale. Un exposé méticuleux de M. le président de la société de Grandvillard, Guy Borcard, rassura les délégués : la manifestation est réglée comme du papier à musique. La cantine et le parking se situeront sur la place militaire, vis-à-vis du terrain de foot. De là, les participants gagneront le stand, situé à La Gîte. Le trajet durera 20 minutes, durant lesquelles seront remises au tireur les feuilles de stand et la munition. Une sorte de cantine, longue de 50 m et large de 5-6 m, faite d'une armature en bois recouverte de bâches, abritera les tireurs. Ceux-ci disposeront des conditions idéales à la réalisation d'une grande performance: la position est légèrement inclinée, elle est de plus isolée par un jute. Le sol est fait de sciure tassée. Guy Borcard annonça qu'il faudrait certainement compter 35 minutes par série. M. Borcard conclut son exposé par un appel aux tireurs: «*Le tir en campagne est vraiment le tir populaire par excellence, il est gratuit et l'on trouve sur place les feuilles de stand et la munition. Le seul effort consiste à décrocher son fusil*».

Achat d'un abri ? L'organisation d'un tir en campagne hors-stand est une entreprise de vaste envergure. Les sociétés de Broc en 1987, de Sorens en 1988 et du Bry en 1989 s'y atèleront. Afin de faciliter la tâche des futurs organisateurs, l'assemblée proposa, par la voix de MM. Aeby, Jaquet, Borcard et Rigolet, l'achat d'un stand démontable. Une fois cette infrastructure acquise - le coût est devisé à 45 000 francs - la Fédération gruérienne louera l'abri aux sociétés organisatrices. Une fois cette infrastructure acquise - le coût est devisé à 45 000 francs - la Fédération gruérienne louera l'abri aux diverses sociétés organisatrices. Une commission réunissant les membres des sociétés concernées fut créée sur le champ. Le tir en campagne servit donc de fil conducteur de la soirée.

Mais comme toute assemblée qui se respecte, celle-ci fut l'occasion d'un bref bilan. Dans son rapport présidentiel, M. Jaquet releva la brillante prestation des Mousquetaires de Gruyères dans le Championnat suisse de groupes. Une année après qu'Estavannens ait récolté le titre de vice-champion suisse à la carabine, les Mousquetaires de Gruyères ont réédité l'exploit mais au fusil d'assaut. M. Jaquet félicita vivement Gilbert Gachet, Joël Ansermot, Francis et Léon Doutaz et André Gothuey qui formaient ce groupe performant. Le tir fédéral de Coire rassembla 81 518 tireurs. Près de 500 Gruériens, 482 pour être précis, se déplacèrent en terre grisonne avec les brillants résultats que l'on sait.

Le président Georges Jaquet: «*Construisons la paix avec ceux que nous ne connaissons pas, que nous n'aimons pas*» Les jeunes tireurs se sont illustrés à la finale fédérale de Bienne du championnat de groupe. L'équipe de Bulle-Carabiniers se classa 57e sur 126, ce qui est sans aucun doute un bon résultat. Sur le plan des satisfactions toujours, M. Pascal Tercier, responsable des Matcheurs de la Gruyère, ponctua son rapport des mots "premières places, victoires, champions". Les noms de Léon Doutaz, Jean-Pierre Tornare, Daniel Andrey, **Christian Caille**, Jacques Gobet, **Alain Jaquet** et Narcisse Dupraz revinrent régulièrement.

Traditionnel couplet Une assemblée de tir serait incomplète sans les immanquables couplets sur le tir écologique. Le tir et l'écologie entretiennent des rapports pour le moins ambigus. Les tireurs abhorrent les écologistes qui les empêchent de tirer en rond. Pourtant, à écouter vendredi la majeure partie des orateurs, il n'y a pas plus écologique qu'un tireur: des sommes impressionnantes sont investies dans l'isolation phonique des stands, se plurent à rappeler MM. Linus Zumvvald, officier fédéral de tir, et Marcel Schuwey, président de la commission de tir. «*Les tireurs sont des citoyens responsables, donc responsables de l'environnement*», avertit Georges Jaquet en début d'assemblée, non sans avoir préalablement soumis le nom de M. Léon Mornod, le très célèbre écologiste contesté de la région, au grondement de la salle.

M. Marcel Schouwey cultive sa réputation de preux défenseur du tir. En fin d'assemblée, il pourfendit avec une verve toute cicéronienne et moult effets de manche ces groupements minoritaires qui ont fait du tir leur phobie. Poursuivant sur sa lancée, il vitupéra le journal «La Gruyère » qui avait osé écrire « *Vive le bruit* » en caractère gras. Après l'avoir traité de mesquin, il appela sur le ton de la conciliation à plus d'objectivité. Et puis, comme l'assemblée avait réglé ses comptes avec tous ceux qui ne pensaient pas comme elle, le président Jaquet conclut: «*Il nous faut construire la paire avec ceux que nous n'aimons pas, avec ceux que nous ne connaissons pas* ».

PHOTO de la page 13 du journal « La Gruyère » du 17 mai 1986 (les cibles à 25 mètres)



Depuis l'automne dernier, la section de Gandvillard pense dans les moindres détails la mise sur pied de ce tir en campagne wew-look. Il a fallu monter 50 cibles, 50 positions inclinés et abritées, un stand de tir au pistolet qui permet le tir à 25 mètres tout comme celui à 300 mètres. Bref, une gigantesque infrastructure a été dressée.

Une édition mémorable, puisque cette importante manifestation populaire sera organisée pour la première fois hors stand. La section de Grandvillard, courageuse instigatrice de cette refonte, n'a pas lésiné sur les moyens pour recevoir les tireurs qui se déplaceront par légions. On espère la venue de 1200 guidons tous aussi fins les uns que les autres dans l'Intyamon. Sur notre photo (JRS), M. Guy Borcard, président du comité d'organisation, explique à quelques invités le fonctionnement de la ciblérie.

Fusils d'assaut et mousquetons, dépoussiérez-les et lubrifiez-les. Le week-end prochain, aura lieu le traditionnel tir fédéral en campagne. Cette manifestation qui est au peuple fribourgeois ce qu'est la finale de football pour les anglais. Pour la première fois, ce tir sera vraiment « en campagne ». Le redoutable honneur de cette organisation incombe à la section de Grandvillard.

Afin de clarifier la situation es tireurs, pris dans une orgie de décibels, les organisateurs ont affublé chaque cible d'une signe distinctif. Chaque participant identifie en un clin d'œil sa cible personnelle. Le programme de 18 coups sera effectué par séries. On estime à 35 minutes e temps nécessaire à chaque série.

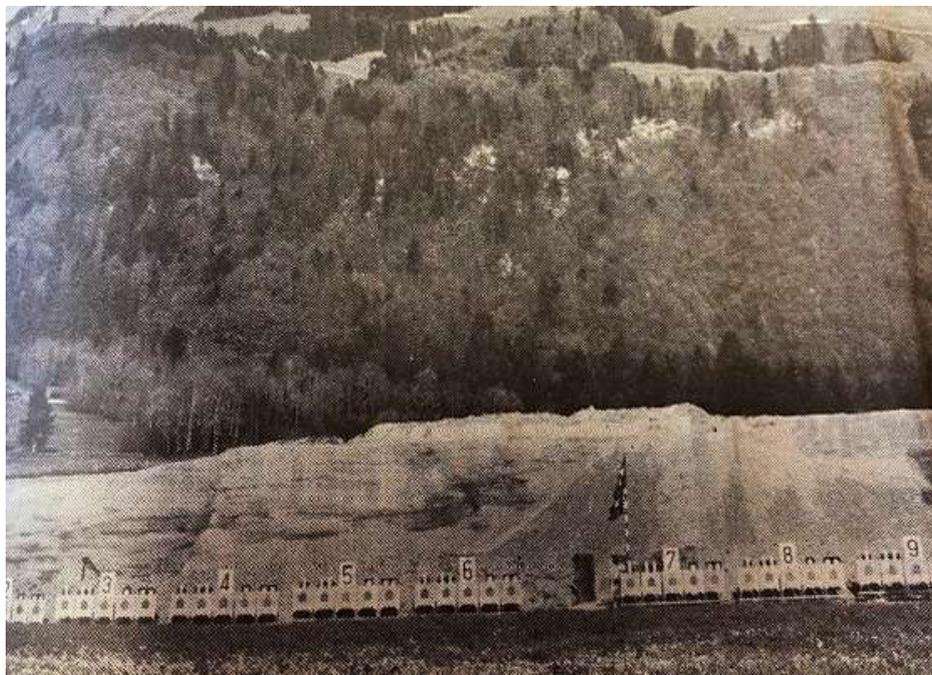
Pour marquer les coups, les cibarres devront quitter leur abri. Mas qu'on se rassure : ils ne courent aucun risque. Chaque bloc étant soumis au contrôle d'un surveillant intransigent

Fin de garantir le succès de la manifestation, la section de Grandvillard ne recule devant aucun sacrifice. Tout d'abord, le tir est entièrement gratuit. Ensuite, les tireurs handicapés ou empêchés de marcher, seront véhiculés jusqu'aux positions. M. Guy Borcard, président du C.O. envisage même d'étendre le service à la totalité des tireurs en cas d'intempéries. Cette nouvelle version du tir en campagne, déclare Guy Borcard, cause un changement d'habitudes et il est possible que certains tireurs se montrent réticents, mais dans l'ensemble la majorité des gruériens y sont favorables. Il est vrai que ce le tir en campagne de la deuxième génération permet les « retrouvailles » de toute une foule de passionnés. L'aspect festif est d'ailleurs aussi important que l'aspect sportif. Les tireurs auront tout le loisir de commenter leur performance autour d'une assiette de jambon dans les cantines environnantes.

## Séries des autorités

Aujourd'hui samedi se déroule le tir avancé, réservé aux organisateurs. Vendredi prochain, les guichets'ouvriront à 15 :30 et les premiers coups partiront à 17 :00heures. Le samedi, les tirs débiteront à 13 :00 heures et le dimanche à 8 :30 heures. Les organisateurs espèrent une participation de 1200 tireurs. Quoi qu'il en soit 70 sont déjà inscrits. Il s'agit des autorités avec en tête le président du Conseil d'Etat, M. Edouard Gremaud et le préfet Placide Meyer.

Rappelons que le point de départ de toute la manifestation est la place militaire, sise en face du terrain de foot.



50 cibles au pied de la gravière pour le tir à 300 mètres

Récupération de l'article du journal « La Gruyère » le 12 mars 2024, par Jean Pharisa. Bulle